**Lc 18, 31-43**

Le passage d’Evangile que nous venons d’écouter est très émouvant et aussi très riche d’enseignement. Les Pères de l’Eglise ont vu dans ce personnage du mendiant aveugle assis au bord de la route et criant vers le Seigneur pour qu’Il lui rende la vue, l’image de notre humanité déchue, gisant dans les ténèbres du péché et qui, dans un sursaut de conscience de sa condition originelle, un moment d’illumination intérieure à l’occasion d’un évènement qui marque le passage de la grâce et qui la sort de son engourdissement, crie vers Dieu sa détresse, et mendie sa miséricorde.

Avec ses 2 parties distinctes mais intimement imbriquées et donc complémentaires, celle de l’aveugle de Jérico et celle de l’annonce de la Passion, l’Evangile d’aujourd’hui aborde de nouveau ce thème fondamental de notre condition humaine qu’est le rapport de la lumière et des ténèbres afin de nous faire prendre conscience des enjeux qui s’ouvrent devant nous, alors que nous sommes à quelques jours de notre entrée en Carême.

Parmi les multiples attributs de Dieu, saint Jean nous dit : Dieu est Lumière. Dieu est pure lumière. Par contre, la Création en tant que créée ne peut être pure Lumière, ce qui est le privilège de la Divinité, mais elle ne peut être que participation à la Lumière divine, dans un mixte que la métaphysique appelle un mélange d’acte et de puissance, l’acte pur, la Lumière pure étant le privilège du Créateur incréé. En effet, la Révélation divine, dans les Saintes Ecritures, nous enseigne 2 vérités fondamentales au sujet de la Création : d’une part, celle-ci est tirée du néant et d’autre part à l’origine Dieu crée la lumière. La Création est un mélange de néant et de lumière. Si la luminosité de la Création est ainsi infiniment moindre que celle de la Divinité en sa Vie trinitaire, cependant dans son ordre, avant le Péché originelle, cette luminosité était parfaite, plénière car elle était telle que voulue par Dieu et telle que sortie de ses mains créatrices.

Si Dieu est Lumière, par contre le propre du démon est d’être un être, qui ayant refusé définitivement la Lumière divine, est devenu un être de ténèbres, un être qui s’est anéanti dans le mal. Par le péché originel, le démon a introduit en notre monde les ténèbres du péché qui ont obscurci la luminosité de la Création d’origine en nous voilant la lumière divine, qui est la Vie de tout homme venant en ce monde, avec comme séquelles la mort et ses souffrances dans leurs différentes dimensions : surnaturelle, psychique et physique.

Jésus annonce à ses disciples les souffrances qu’Il va devoir endurer et sa mort ignominieuse, Il annonce sa Passion qui est le comble, le summum du monde des ténèbres. Les Apôtres ne comprennent pas car Lui l’Etre si lumineux par sa Parole et ses actes, qui brise le monde de la souffrance et de la mort par ses miracles, comment peut-Il annoncer cette Passion, qui pourtant fut prophétisée par les envoyés de Dieu de l’Ancien Testament et fait donc parti du Plan de Dieu. Jésus annonce qu’il va vers les ténèbres. Comment est-ce possible ? Jésus monte vers les ténèbres car Il sait que derrière ces ténèbres il y la vraie lumière. Jésus sait que derrière les ténèbres de la Passion, il y a la lumière de la Résurrection, derrière les ténèbres de la mort introduite par le démon en ce monde, se cache la lumière de la Vie éternelle. Les miracles ne sont que les signes qui annoncent la victoire finale. En effet, par sa Passion-Résurrection, en traversant les ténèbres qui obscurcissent notre monde et en les détruisant par la Lumière pure de son Amour infini qui se déploie sur la Croix, Jésus-Christ établit dès ce monde son Royaume illuminé par la Lumière divine de sa Résurrection. Il y rétablit la Création dans une luminosité encore plus éclatante, en séparant définitivement la lumière des ténèbres parachevant ainsi l’œuvre divine du 1er jour de la Création.

Dans sa pédagogie divine, tout ce mystère de lumière et de ténèbres est illustré immédiatement par Jésus dans l’épisode de l’aveugle qui gît au bord du chemin. En créant la lumière au 1er jour de la Genèse du monde et en dotant l’être humain de la faculté de la vue, Dieu a créé l’homme pour la lumière naturelle ; et en le faisant à son image et ressemblance, en le dotant d’une âme spirituelle, Il a fait l’humanité pour la lumière divine. Si lors de la Création et de la Recréation, notre monde est tiré par Dieu du néant et qu’il est comblé par Lui de lumière, l’œuvre du démon est de réduire la lumière au néant par les ténèbres du péché. C’est ce qu’il fit avec nos 1ers parents : en les dépouillant du vêtement de la lumière de la Grâce, Adam et Eve se retrouvèrent comme nus l’un devant l’autre, et ils se cachèrent, se réfugièrent dans les ténèbres lors de la visite du Seigneur. Ils fuirent la Lumière.

Notre pauvre mendiant, égaré sur le bord du chemin, qui quémande de quoi survivre, qui ne sait plus ce qu’est la lumière du jour, ne peut que crier sa détresse lorsqu’il apprend que le Fils de David, le Messie passe, qu’Il est là. Et Jésus entend son cri, Il fait venir l’aveugle auprès de Lui et Il le guérit. Il le délivre du monde des ténèbres et le rend à la vie de la lumière. Jésus est venu délivrer l’homme du péché pour le rendre à la vie de la grâce. Mais cette guérison, cette libération a un prix, elle a un coût. Jésus vient de l’estimer, Il vient de l’annoncer juste auparavant à ses Apôtres : c’est le prix des douleurs et des ignominies qu’Il endurera lors de sa Passion en assumant notre humanité ténébreuse marquée par la mort et la souffrance.

Ainsi en transposant analogiquement dans l’ordre surnaturel, ce que nous avons dit de la création dans l’ordre naturel, nous pouvons affirmer que c’est à partir du néant du mal et de la souffrance, à partir du néant de la Croix, que Jésus-Christ recrée notre humanité en la comblant de Lumière, celle de sa Résurrection qui est la Victoire définitive de la Vie sur la mort. En participant à la Croix de Jésus-Christ, d’aveugles, d’égarés sur le bord du chemin que nous sommes, nous devenons les bénéficiaires de la lumière de la Grâce qui nous permet de nouveau de cheminer sur le chemin de la Vie éternelle.

Pour l’aveugle de notre Evangile, le passage de Jésus fut un moment privilégié qui lui permit de crier son désespoir et d’obtenir la lumière. Or, Jésus va passer en ce lieu. Oui, nous pouvons le dire, à partir de ce soir et jusque mardi matin, nous allons vivre aussi le moment privilégié de la venue de Jésus. Pendant l’exposition des 40 Heures Jésus sera là présent exposé dans le Saint-Sacrement de l’autel. Jésus va passer : à nous de savoir venir crier vers Lui nos misères. Il nous entendra, si nous le faisons avec toute notre Foi. Nous avons tous besoin d’un regain de lumière, nous avons tous besoin de la luminosité de la Grâce issue du côté transpercé de Jésus sur la Croix, pour ne pas rester sur le bord du chemin de notre vie, pour ne pas nous égarer spirituellement. Comme l’aveugle de notre Evangile, saisissons cette occasion afin de suivre comme lui Jésus qui va nous entrainer en ce début de carême sur le chemin de montée vers Jérusalem, chemin qui pour nous sera marqué aussi par la Croix, Jésus ne nous l’a jamais caché, mais qui nous permettra d’accéder à un degré supérieur de vie spirituelle. N’oublions jamais cette vérité de la théologie chrétienne exposée il y a quelques instants : c’est à partir du néant de la Croix que Jésus-Christ nous recrée en nous comblant de la lumière de sa Résurrection. Dans la 1ère partie de notre Evangile, lorsque le Sauveur annonce sa Passion, la grande différence entre Jésus et ses Apôtres, est que Jésus a tout à fait compris les profondeurs du mystère de la Croix et de ses enjeux tandis que les Apôtres en sont restés à son apparence humaine. Alors profitons du moment privilégié du passage de Jésus pendant ces 40 Heures pour Lui demander de nous ouvrir les yeux sur le mystère de sa Croix, et que, guéris de notre cécité, nous puissions cheminer, nous aussi avec Lui sur notre chemin de Croix qui nous préparera aux illuminations pascales.